

CONFÉRENCE

La « constante macabre », ou comment on a découragé des générations d'élèves

Le lycée polyvalent Saint-André a reçu jeudi soir André Antib, professeur à l'Université Sabatier de Toulouse et à Sup Aéro, chercheur en Sciences de l'éducation, pour une conférence sur « La constante macabre ».

Jacky Aubineau, directeur du collège Saint-Exupéry, explique la démarche : « Nous nous sommes demandé ce que nous pouvions faire en commun avec tous les établissements du Sud Deux-Sèvres. L'évaluation des élèves arrive tout naturellement à l'idée. Nous avons donc invité André Antib, qui a écrit un ouvrage sur la « constante macabre », à venir nous en parler. Aujourd'hui

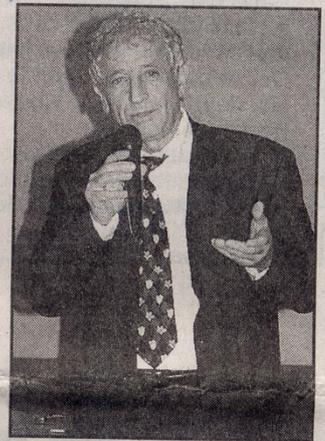
sont conviés les parents d'élèves, demain ce seront les personnels enseignants et non enseignants, dans le cadre des Assises de l'enseignement catholique ».

Mais qu'est-ce que « la constante macabre » ? En France, si un professeur d'une matière principale a une moyenne de classe « trop élevée », il est montré du doigt. Il est pris pour un professeur laxiste, et obligé de mettre un certain nombre de mauvaises notes pour être crédible. En fait, il s'agit d'un pourcentage constant, la fameuse « constante macabre ». Un élève se trouvant dans le dernier tiers de la classe est considéré en état d'échec. « Nous nous battons contre cet échec injuste, insupportable, qui se renouvelle chaque année. Des générations en ont été victimes ». Un

mouvement s'est donc constitué, auquel tous les syndicats d'enseignements, du public et du privé, ont adhéré. Avec l'appui des responsables, les professeurs sont partie prenante. Le Système d'évaluation par contrat de confiance (EPCF) est lancé. Il s'agit de prévenir l'élève des contrôles à venir. Le professeur donne une liste précise des questions traitées en classe (cours, exercices) en annonçant clairement : « Vous aurez au contrôle à traiter certaines de ces questions, et sur 4 points environ, un exercice non traité en classe ».

Et les résultats sont enthousiasmants. « C'est tout sauf du laxisme », répète André Antib, lui-même professeur. Et le système met à mal les cours particuliers, l'orientation, le stress dû à la pression, et l'ambiance familiale pourrie par les résultats des bulletins.

Les syndicats les plus représentatifs des enseignants adhèrent au système et ont signé un appel : la PEEP, le SE.UNSA, le SNESUP-FS U (enseignement supérieur), le SNIA (inspecteurs d'Académie), l'UNSA éducation (syndi-



André Antib, professeur et chercheur en Sciences de l'éducation, explique son système d'évaluation aux parents d'élèves.

cats autonomes). Tous seront reçus, avec André Antib, le 7 décembre au Sénat, par la Commission des affaires culturelles.

Après « La constante macabre, ou comment a-t-on découragé des générations d'élèves », le premier livre d'André Antib publié à compte d'auteur chez Math'Adore, un deuxième ouvrage est en cours d'édition : « Les notes : la fin du cauchemar ».

Site Internet : <http://mclcm.free.fr>